



Bulletin d'information: TRIGR Canada

TRIGR célèbre son 5^e anniversaire!!!

L'histoire d'une famille qui participe au projet TRIGR: Marie-Hélène Renaud, de Montréal



Finalment, mes craintes se sont dissipées au fur et à mesure que j'ai appris à vivre avec cette maladie qui, somme toute, ne m'a jamais empêchée de faire quoi que ce soit (sauf de la plongée sous-marine!). J'ai donc étudié,

J'ai été diagnostiquée diabétique type 1 à l'âge de 18 ans. À l'époque, j'avais l'impression que ma vie serait anéantie par cette maladie qui, selon mes croyances et connaissances d'alors, ne touchait que les personnes obèses et âgées!

voyagé, travaillé; puis, la clochette de la maternité a retenti en moi : eh oui, je voulais des enfants, plus que tout au monde. Mon conjoint et moi avons longuement discuté de la possibilité que nos enfants aient la maladie. Mais nous étions

prêts à tenter notre chance et espérons qu'ils soient en parfaite santé. Après tout, nous savions que la maladie ne minait pas ma vie, à condition d'être disciplinée, et qu'il était possible de composer avec elle au quotidien (malgré quelques compromis alimentaires!). Durant ma grossesse, qui s'est déroulée à merveille, j'ai été suivie par une équipe très attentionnée de spécialistes de la clinique GARE (Grossesse à risque élevé) de l'hôpital Saint-Luc, à Montréal. C'est lors d'une de mes visites bimensuelles que j'ai été approchée pour faire partie de l'étude TRIGR. Tout d'abord, il a été clair pour nous que nous participerions à cette étude seulement si j'avais la possibilité d'allaiter notre enfant.

L'infirmière nous a rapidement rassurés à ce sujet. Elle a su répondre à toutes nos questions concernant les modalités de l'étude. Ayant étudié en biologie et en santé environnementale, j'ai été séduite par l'idée de pouvoir moi aussi contribuer, par le biais de mon fils, à élucider certains aspects de cette maladie qui frappe tant de gens partout dans le monde. Dès notre première visite, nous avons été ravis par le professionnalisme de l'équipe de recherche de l'étude à l'hôpital pour enfants Sainte-Justine. L'infirmière, la pédiatre et la diététicienne sont très attentionnées. Elles prennent le

(Continué à la page 3)

Message from John Dupré, MD

Investigateur principal, TRIGR Canada

Chères familles de TRIGR,
Tout d'abord, j'aimerais remercier chacun de vous d'avoir accepté de participer au projet TRIGR. C'est un moment spécial pour nous, puisque TRIGR célèbre son cinquième anniversaire. Il y a cinq ans donc, la rencontre d'inauguration avait lieu à l'aéroport Pearson de Toronto, Ontario, grâce au soutien de la Fondation de *The Hospital for Sick Children* de Toronto. Des représentants de Vancouver, Calgary, Winnipeg, London, Hamilton, Ottawa, Toronto, Montréal et St-John's étaient

alors présents. Des collègues des centres américains s'étaient également joints à nous, tout comme des représentants du groupe européen, basé à Helsinki, qui avait mené l'étude pilote. Des équipes de Halifax, de Québec, d'Edmonton, de Saint John (NB) et de Kingston sont venues grossir les rangs de TRIGR Canada, et plus récemment, des équipes de Saskatoon et de Regina, donnant à TRIGR Canada un rayonnement toujours grandissant. La mise en place de TRIGR Canada a été réalisée avec succès, comme le montrent les chiffres de

recrutement. L'excellent travail du Centre de coordination canadien, basé à Ottawa, a très certainement contribué largement à ce succès. Pour mener à bien les tâches de coordination et de gestion des données, qui sont évidemment complémentaires, de bonnes communications ont dû être établies avec les groupes de coordination aux États-Unis, et ce, tout au long de l'étude. Lorsque nous avons entrepris le projet TRIGR, nous estimions que nous en étions capables. Et maintenant, nous savons que le *(Continué à la page 2)*

TRIGR Canada

Volume 1, Numéro 2

Édition d'automne

Dans ce numéro :

Message de Dr Dupré, P.I., suite	2
Casques en forme de goutte d'eau	2
Pleins feux sur : Vancouver	2
Farces et devinettes	2
L'histoire d'une famille, suite	3
Protégez votre enfant des brûlures	3
Journée « Les Enfants pour la Guérison »	3

(Continué de la page 1)

projet est géré de façon efficace : le recrutement atteint 50 % et nous nous engageons dans la phase non moins difficile du suivi. Ainsi, TRIGR Canada devient un exemple remarquable et sans précédent d'un essai contrôlé mené sur le terrain impliquant le recrutement de nouveaux-nés. Maintenant que les éléments sont bien en place, il nous reste à compléter l'étude conformément au plan. Et j'ai confiance que nous réussirons.

Casques de vélo en forme de « goutte d'eau »



Au cours des dernières années, le personnel technique du *Head Protection*

Research Laboratory (HPRL) de l'*University of Southern California* s'est penché sur une pièce d'équipement des plus intéressante mais potentiellement dangereuse : les casques de vélo aérodynamiques, ou profilés. Ces casques très populaires ont la forme d'une goutte d'eau qui se termine en pointe à l'arrière du casque. Par leur forme particulière et les nombreuses ouvertures qu'ils comportent, ils sont censés réduire la résistance au vent et procurer une meilleure aération. Mais cette forme aérodynamique entraîne un effet indésirable : la pointe

à l'arrière du casque a tendance à faire dévier et tourner le casque sur la tête lorsque l'impact vient de l'arrière. Malheureusement, même si les tests réalisés précédemment ne révélaient pas de risque réel de déplacement et de perte du casque lors d'impacts, il y a de plus en plus de cas d'accidents révélant les dangers réels de ces casques profilés. Ainsi, lorsqu'un cycliste reçoit un impact à l'arrière du casque, ce dernier a tendance à tourner, exposant la tête aux blessures, ou alors à être carrément éjecté. Les forces en jeu peuvent facilement étirer les courroies sous le menton et même briser les dispositifs de maintien.

Pour plus d'information : <http://www.bhsi.org/whatsnew.htm>

Aidez-nous à minimiser les coûts et à réduire le gaspillage du papier! Faites parvenir votre adresse de courrier électronique à votre coordonnateur d'étude. Il se fera un plaisir de vous faire parvenir le prochain bulletin d'information TRIGR Canada en version électronique.

Pleins feux sur : Vancouver

Le Centre de l'étude TRIGR est situé au *Children's & Women's Health Centre of British Columbia (C&W)*, à Vancouver. Le C&W compte la plus importante maternité au Canada et constitue le centre de référence de soins obstétricaux tertiaires en Colombie-Britannique. La plus grande partie du recrutement de TRIGR se fait à partir de cas référés au C&W, et la majorité des bébés participants y voient le jour. Le reste du recrutement se fait à partir d'autres centres répartis à travers la province.

Voici l'équipe de TRIGR à Vancouver :

Dave Thompson (PI) est directeur intérimaire du département d'endocrinologie de l'*University of British Columbia (UBC)*. Il travaille au

Diabetes in Pregnancy Service du *BC Women's Hospital (BCW)* et à l'hôpital de Vancouver. Il dirige également le volet *Best Care* de l'étude sur la transplantation de Vancouver's Islet.

Dan Metzger est endocrinologue pédiatrique à l'Unité *Endocrinology & Diabetes* du *B.C.'s Children's Hospital*. Il est professeur agrégé de clinique en pédiatrie à l'UBC.

Nancy Kent est professeure agrégée de clinique en obstétrique à l'UBC, et périnatologiste au BCW. Elle dirige le programme de résidence en obstétrique-gynécologie à l'UBC.

Colleen Marshall est l'infirmière de recherche pour le site de Vancouver. Elle possède une

vaste expérience en obstétrique (travail et accouchement). Elle fait partie de l'équipe *Diabetes in Pregnancy* depuis de nombreuses années.

Debbie Higo est la diététicienne de l'étude pour le site de Vancouver. Elle travaille au BCW depuis six ans. Ses champs d'intérêt portent sur le diabète gestationnel et la nutrition de la mère.

Cheryl Taylor travaille comme diététicienne au C&W. Elle s'est récemment jointe à l'équipe, apportant son soutien à la coordination de l'étude. Elle a complété son stage en diététique à l'hôpital de Moncton, Nouveau-Brunswick, et a travaillé de nombreuses années comme représentante pharmaceutique.

Farces et devinettes

J'avance en cercles, mais toujours tout droit. Je ne me plains jamais, où qu'on me mène. Qui suis-je?



Un couple, qui vivait une période difficile, s'était barricadé dans le silence : ni l'homme, ni la femme ne voulaient adresser la parole à l'autre. Quelques jours plus tard, le mari devait prendre un avion pour Chicago, et il avait besoin que sa femme le réveille à 5 h du matin. Comme il ne voulait pas être le premier à briser le silence (ET PERDRE), il a écrit sur un bout de papier : « s'il vous plaît, me réveiller à 5 h du matin ».

Le lendemain matin, le mari se réveille en catastrophe : il était 9h et il avait raté son avion. Furieux, il se lève pour aller voir sa femme lorsqu'il remarque un bout de papier posé sur le lit, qui disait : « il est 5 h du matin, réveille-toi ».

Les hommes ne sont pas équipés pour ce genre de concours...

Réponse à page 3

(Continué de la page 1)

temps de bien répondre à nos questions, et m'ont même enseigné de nouvelles choses, à moi, la « vieille diabétique » de 13 ans! Nous nous sommes vite rendu compte à quel point nous étions chanceux que notre fils soit suivi pendant 10 ans par ces sympathiques spécialistes. Ainsi, nous serons guidés en ce qui concerne l'alimentation et la santé de notre fils, et nous aurons les outils à lui transmettre si jamais la maladie faisait son apparition. Nous avons bon espoir que les conclusions de l'étude TRIGR permettront au corps médical partout à travers le monde de mieux informer la population à risque, et de peut-être même contribuer à prévenir cette maladie.

Protégez votre enfant des brûlures

L'eau du robinet est-elle trop chaude???

Abaissez la température de l'eau chaude du robinet. L'eau chaude peut ébouillanter ou brûler votre enfant!



Dans beaucoup de maisons au Canada, la température de l'eau chaude atteint 60 °C (140 °F). À cette température, une petite seconde d'exposition peut brûler la peau de votre enfant! La température de l'eau chaude du robinet devrait être de 49 °C (120 °F).

Pour mesurer la température de l'eau chaude du robinet :

1. Utilisez un thermomètre conçu pour mesurer des températures élevées (p. ex., un thermomètre à viande ou à confiserie).
2. Ouvrez le robinet d'eau chaude de la salle de bain. Laissez couler l'eau durant 2 minutes. (Si vous avez ouvert l'eau chaude au cours de la dernière heure, attendez 2 heures avant de faire ce test.)
3. Remplissez une tasse d'eau chaude et mettez-y le thermomètre.
4. Vérifiez la température : si elle est plus élevée que 49 °C (120 °F), réduisez-la.

Pour réduire la température de l'eau chaude du robinet, voici 3 moyens :

- Abaissez la température du chauffe-eau à 49 °C (120 °F).
- Demandez à votre propriétaire de diminuer la température du chauffe-eau.
- Placez un dispositif antibûlure sur vos robinets d'eau chaude.

Site Web du mois :

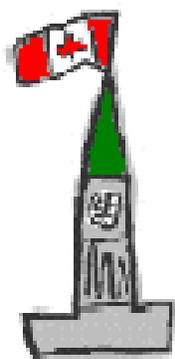
<http://www.caringforkids.cps.ca/>

Pour obtenir d'autres conseils sur la façon de diminuer la température de l'eau chaude de votre robinet, composez le

1 888 723-3847, ou visitez notre site Internet à l'adresse suivante : www.sercurijeunescanada.com

La réponse de la page 2 : un fauteuil roulant

La journée « Les Enfants pour la Guérison » est de retour à Ottawa!



KIDS FOR A CURE

La journée « Les Enfants pour la Guérison » est une initiative locale au cours de laquelle les enfants touchés directement par le diabète de type 1 plaident leur cause. Des réunions sont organisées avec des membres du Parlement à travers le pays et à Ottawa. Au cours de ces rencontres, les enfants partagent leurs expériences sur ce que peut signifier de vivre avec le diabète de type 1, et ils font comprendre pourquoi l'implication du gouvernement fédéral dans la recherche de financement pour guérir la maladie est primordiale. L'événement « Les Enfants pour la Guérison » se déroulera cette année à la mi-automne. Pour prendre part à cette journée spéciale, consultez notre site Internet. Toute l'information y sera publiée prochainement. Si vous avez des questions, vous pouvez les faire parvenir par courriel à advocacy@jdrf.ca. Faisons de cette année une autre belle réussite!

ESPACE GRATUIT!!

Appel à tous : vous avez des nouvelles, des curiosités, des photos intéressantes à partager? Faites-les-nous parvenir!

